

Méditation pour la 3ème rencontre de l'Avent 2020

Chers amis, nous sommes dans notre troisième rencontre de l'Avent, de plus en plus proches de la fête de Noël. Comment vivre les mesures de protection sanitaires en ces jours, à l'heure où je vous écris ? Je ne peux le dire, n'étant pas prophète sur ces choses-là. Mais il est certain que nous, comme catholiques, nous nous préparons intensément à l'avènement de celui qui vient et qui reçut le nom de Jésus, ce qui signifie « Dieu sauve ». Jésus nous sauvera par l'offrande de sa vie. Saint Paul, lors de notre première rencontre, parlait du Ciel, de la vie éternelle, et de notre perspective d'y être un jour rassemblés dans la Gloire de Dieu.

A notre second rendez-vous, nous avons médité sur la joie et l'invitation à être toujours dans la joie. Une bonne attitude était proposée pour cela, soit le partage de la joie avec d'autres personnes. Dans la prière, l'échange, les moments fraternels, la joie se cultive et grandit.

En cette nouvelle rencontre, nous abordons plus directement le thème de Noël, la venue d'un enfant dans le sein d'une jeune femme vierge Marie, promise en mariage à un homme du nom de Joseph. Nous aimons tellement relire ces lignes qui ne sont rapportées que par l'évangéliste saint Luc. Comment d'ailleurs a-t-il été informé de ce fait si intime de la vie de cette toute jeune femme ? Nous pouvons affirmer qu'il l'a rencontrée, plus tard après la résurrection de Jésus. « Marie gardait toutes ces choses en son cœur » dira saint Luc par deux fois, et nul doute qu'elle avait en mémoire tous les détails de la venue de l'ange Gabriel qui apparut pour lui porter le message de Dieu. Luc était médecin et il écrit cette histoire à un jeune chrétien dénommé Théophile en précisant qu'il s'est vraiment renseigné sur tout. Entre la dorénavant Marie très âgée et le jeune disciple, on peut imaginer les récits échangés auprès du feu, lors de belles soirées éclairées par la lune. Luc devait être fasciné d'avoir la connaissance de ces faits. Il a dû se sentir investi d'une mission très importante c'est-à-dire retranscrire les dires de Marie avec une précision parfaite.

L'Ange vint demander à Marie la faveur de Dieu, en reconnaissant qu'elle est pleine de grâces. On pourrait même dire au vu de l'expression originale en grec qui n'est utilisée dans la Bible que pour ce passage, que Marie est la grâce, qu'elle la révèle. Elle est grâce. C'est le don parfait de Dieu et pourtant sa vie est bien celle d'une jeune femme normale, qui tient sa maison et réalise les tâches domestiques comme la cuisine, le jardin et l'entretien. En elle, la grâce est présente comme un bulbe de fleur en fin d'hiver qui attend les premières lumières pour éclore et fleurir. Marie sans le savoir attendait la lumière de l'Esprit pour porter cet enfant et l'offrir au monde.

Mais avant sa vie commune avec son futur époux, elle qui n'avait pas connu d'homme encore, voici que l'Esprit Saint la couvre de son ombre. Comment comprendre cette expression ? Elle fait référence à des temps très anciens lorsque l'Arche d'alliance, qui contenait les tables de la loi, précédait le peuple hébreu dans sa marche dans le désert, et était recouverte d'une nuée lumineuse la nuit, et opaque le jour. Pourquoi cela ? Car Dieu était présent dans la nuée et marchait en avant de son peuple. Aussi la Vierge Marie couverte de l'ombre signifie qu'elle est en présence de Dieu qui l'enveloppe et lui transmet la vie divine pour qu'elle soit mère.

Un sauveur nous est né, un fils nous est donné. Quel mystère !

La Vierge Marie est donc mère de cet enfant. Mais commence aussi sa vocation à être prophète et disciple. Prophète en nous montrant que Dieu nous demande notre fiat, notre oui pour prendre part à son projet de salut pour l'humanité. Nous pourrions nous penser insignifiants pour y répondre. Mais cela ne nous appartient pas. Dieu appelle qui il veut comme Jérémie qui répondra qu'il n'est qu'un enfant qui ne sait pas parler, ou David qui est oint tel un roi alors qu'il est encore un adolescent s'occupant du bétail de la famille. Dieu fera en nous de grandes choses comme pour Marie, si seulement nous lui faisons confiance. Nous pouvons lui dire « Seigneur, je suis petit et peu habile pour être ton témoin, mais dis une parole et je le ferai en ton nom ! ». L'humilité de la Vierge se manifeste de manière entière dans le fait qu'elle se laisse parfaitement faire, qu'elle s'offre pour le projet de Dieu. Ce qu'elle avait déjà échafaudé pour son couple avec Joseph passe derrière. Nous dirions aujourd'hui qu'elle s'est laissée déplacée par le Saint Esprit. C'est même plus que cela, sa vie ne sera plus jamais ce qu'elle avait envisagé qu'elle soit. C'est ainsi qu'elle devient aussi pleinement disciple. Elle accepte et nous laisse cette merveilleuse phrase dite à l'ange pour Dieu « que tout m'advienne selon ta parole. »

Après cet épisode, Marie, apprenant que sa cousine Elisabeth attend elle aussi un enfant, alors qu'elle était surnommée la femme stérile car âgée et sans progéniture, va la servir trois mois. En arrivant chez elle, de son cœur, de tout son être, jaillit son chant de louange « Mon âme exalte le Seigneur, mon cœur exulte en Dieu mon Seigneur, il s'est penché sur son humble servante. »

Ainsi la rencontre de Dieu en Jésus que nous revivons chaque année à Noël est l'occasion de faire monter vers Dieu le Père notre action de grâce, nos mots de gratitude, notre expression de joie. Tout ceci peut alors être offert à nos proches pour que la paix de Noël nous unisse dans une belle communion, en faisant tomber toutes les barrières qui nous séparaient.

Il me reste à vous souhaiter une bonne fin d'Avent et dès à présent un joyeux Noël. Accueillez le Messie Jésus de tout votre cœur. Amen.